



Revue périodique
De L'A.S.B.L.
AMOUR ET CHARITE

Numéros de téléphone : 0495 / 62 62 27
Rue Agimont, 27 -29 4000 Liège
Ne pas jeter sur la voie publique



**DIEU D'AMOUR ET DE BONTÉ QUI DONNE TOUT ET TOUJOURS
ACCORDE MOI CETTE FORCE QUI NE RECOULE DEVANT AUCUNE PEINE
RENDUS NOUS BONS, DOUX, CHARITABLE, PETIT PAR LA FORTUNE,
GRAND PAR LE CŒUR. QUE NOTRE ESPRIT SOIT ÉCLAIRÉ SUR TERRE
POUR MIEUX NOUS COMPRENDRE ET NOUS AIMER ET QUE TON NOM EMBLÈME
DE LIBERTÉ SOIT LE BUT CONSOLATEUR DE TOUS LES OPPRIMÉS, DE TOUS
CEUX QUI ONT BESOIN D'AIMER ,DE PARDONNER ET DE CROIRE.**

RAISONS D'ESPÉRER DU MOIS D'OCTOBRE 2023

La loi du juste retour

«En croisant les gens dans la rue, dans le bus, à votre lieu de travail, bénissez-les tous. La paix de votre bénédiction sera le compagnon de leur chemin, et l'aura de son discret parfum une lumière sur leur route. Bénissez ceux que vous rencontrez dans leur santé, leur travail, leur joie, leur relation à Dieu, à eux-mêmes et aux autres. Bénissez-les dans leur abondance et dans leurs finances. Bénissez-les de toutes les façons concevables, car de telles bénédictions ne sèment pas seulement les semences de la guérison, mais, un jour jailliront comme autant de fleurs de joie dans les espaces arides de votre propre vie. «

La loi du juste retour a été exprimée de nombreuses façons dans les grands enseignements spirituels de l'humanité. Elle s'appelle loi du karma dans nombre d'enseignements orientaux, ou encore loi de la cause et de l'effet: au niveau spirituel, toute cause est vue comme ayant un effet.

Nous habitons un univers où tout est énergie: le geste le plus modeste nécessite une dépense d'énergie, et la pensée elle-même est énergie. Cela est vrai des paroles et des actes, mais l'énergie la plus puissante, car donnant naissance à tout le reste, est la pensée. On pourrait dire qu'au niveau de l'esprit, les pensées sont comme des boomerangs. Il convient de faire attention aux pensées que nous envoyons dans l'univers, car tôt ou tard elles nous reviendront, augmentées d'une énergie positive ou négative.

Quand nous rencontrons quelqu'un, rappelons-nous qu'il s'agit d'une rencontre bénie. Le regard que nous portons sur nous-mêmes sera identique à celui que nous portons sur cette personne. Nous nous traiterons de la même façon que nous la traitons.» Et, plus important que tout: «Nous penserons de nous-mêmes de la même façon que nous pensons de cette personne. N'oubliez jamais cela, car en elle nous nous trouverons ou

nous nous perdrons... Ce que nous voyons dans notre frère, nous le voyons en nous-mêmes. Ce que nous souhaitons pour lui nous le recevrons».

OISEAU BLANC ET NOIR

Alors Tierno utilisa la parabole des oiseaux blancs et noirs. «Imaginez, dit-il, deux murs face à face, chaque mur étant percé d'une multitude de petits trous où nichent des oiseaux noirs et blancs. Les premiers sont nos mauvaises pensées ou paroles, les deuxièmes nos bonnes pensées ou paroles. Les oiseaux, comme les trous, ont des formes légèrement différentes: les noirs ne peuvent entrer que dans les trous noirs, les blancs nicher que dans les trous blancs.»

Puis Tierno imagine deux hommes qui se considèrent comme ennemis, Ali et Youssef. Un jour, persuadé qu'Ali pense du mal contre lui, Youssef lui décoche une mauvaise pensée. Par cet acte, il lâche un oiseau noir, qui libère du même coup un trou de la même couleur. La pensée-oiseau noire de Youssef s'envole vers le mur d'Ali, à la recherche d'une niche noire inoccupée adaptée à sa forme. Imaginons maintenant qu'Ali n'a pas répliqué en envoyant une mauvaise pensée (oiseau noir). Donc aucune niche noire ne sera libre. Ne trouvant d'endroit où nicher, l'oiseau noir de Youssef reviendra vers son trou d'origine, ramenant le mal dont il était chargé. N'ayant pas réussi à faire de mal à Ali, il en fera à Youssef, car le mal ne reste jamais inactif, même (et surtout) à l'égard de celui qui lui donne naissance

Si par contre Ali rentre dans le jeu de son adversaire présumé (car tout ceci se déroule au niveau subjectif, dans l'imagination des deux~hommes) et émet lui aussi une mauvaise pensée, il libère du même coup un trou noir dans lequel l'oiseau noir de Youssef pourra se loger et déposer une partie de la charge de mal dont il est porteur. Dans le même temps, la pensée agressive d'Ali se sera envolée vers le mur de Youssef et aura déposé sa charge de haine dans le trou libéré par l'oiseau noir de Youssef. Ainsi les deux oiseaux noirs auront atteint leur but et contribué à détruire la personne à laquelle ils étaient destinés.

«Mais ajouta Tierno, une fois leur tâche accomplie, ils reviendront chacun à leur nid d'origine, car il est dit, Toute chose retourne à sa source Le mal dont ils étaient chargés n'étant pas épuisé, ce mal se retournera contre leurs auteurs

L'auteur d'une mauvaise pensée, d'un mauvais souhait ou d'une malédiction est donc atteint à la fois par l'oiseau noir de son ennemi et par son propre oiseau noir».

La même chose se passe bien sûr avec les oiseaux blancs. Si, quelles que soient les circonstances, nous n'envoyons que de bonnes pensées, des bénédictions, alors même que notre ennemi nous envoie juste le contraire, ses oiseaux noirs ne trouveront pas où se loger, et nos oiseaux blancs reviendront à nous, renforcés et stimulés par l'exercice qu'ils auront eu en volant dans les cieux souvent agités de la pensée humaine. Mais les oiseaux noirs de notre opposant retourneront dare-dare chez leur expéditeur.

«Ainsi conclut Tierno Bokar, si nous n'émettons que de bonnes pensées, aucun mal aucune malédiction ne pourront jamais nous atteindre dans notre être. C'est pourquoi il faut toujours bénir ses amis et ses ennemis. Non seulement la bénédiction va vers son objectif pour y accomplir sa mission d'apaisement, mais encore elle revient vers nous, un jour ou l'autre, avec tout le bien dont elle était chargée».

C'est pour cela qu'aimer inconditionnellement est l'activité la plus importante dans tout l'univers, la plus apte à produire le bonheur le plus profond. Nous n'aimons pas inconditionnellement pour satisfaire quelque loi morale abstraite ou quelque lointaine déité. Comme l'a écrit St, Exupéry, «On aime parce qu'on aime. Il n'y a pas de raison d'aimer». Si le fond de notre être est amour, alors aimer est simplement l'expression la plus authentique, la plus naturelle de notre identité profonde. Et ce faisant, nous découvrons que c'est aussi un merveilleux chemin vers le bonheur, la santé et la plénitude totale. L'amour, répétons-le, est la substance même de notre être, de notre essence et la structure ultime de la réalité elle-même .

Apprendre
chaque jour à pratiquer
une bonne action
c'est continuer
à faire lever le soleil

extrait du « petit livre de la compassion » de Jean Castaldi,

La foi : une croyance de réussite

Avoir la foi, c'est aussi oser prendre la décision de quitter mon travail, si celui que j'ai ne me convient plus. C'est avoir la certitude que l'emploi idéal pour moi, en ce moment, existe. C'est avoir la certitude que je fais tout ce qu'il faut, dans tous les plans, pour que la nouvelle offre vienne à moi. Cela est ma responsabilité.

La foi, c'est y croire, sans laisser le mental prendre le dessus, C'est rire s'il me dit que je crois au Père Noël. (Entre nous, il existe le Père Noël... si nous y croyons).

Douter, c'est laisser notre mental prendre les rênes de notre vie alors que cet ordinateur (très utile dans beaucoup de cas pratiques de vie) doit rester à notre service.

La foi, c'est savoir, au fond de nous-mêmes, que l'acte posé est juste. C'est avoir la certitude que l'acte à poser par la suite va se présenter, naturellement.

La foi, c'est avoir l'intime conviction que je viens d'enclencher le mécanisme de changement. Il ira jusqu'au bout, sans faille. Le chemin emprunté ne sera peut-être pas celui que j'imagine maintenant, mais le but sera atteint : cela est certain.

Le choix du but m'appartient; les moyens me sont donnés par l'Univers.

- **Nous posons nos limites supérieures**

C'est nous qui, souvent, nous posons des limites supérieures.

C'est nous qui décidons que telles vacances ne sont pas pour nous.

Osons-nous croire que nous avons droit à ce qu'il y a de meilleur pour nous ? A nous de court-circuiter cette petite voix intérieure qui vient du mental. Sourions-lui, lorsqu'elle nous dit que nous faisons une bêtise, que nous risquons trop gros.

C'est nous qui décidons que tel plan de maison est au-dessus de notre budget. Si nous sommes certains, en conscience, que ce projet est juste pour nous, eh bien, allons-y, démarrons cette réalisation, et la construction ira jusqu'au bout, étape par étape.

Nous sommes alors dans la foi en nous, la foi en l'aide de l'Univers, la foi en l'aide de Dieu.

Et les moyens de réaliser la phase suivante se présentent jusqu'à ce que le but soit atteint.

A aucun moment, nous ne laissons le doute monter en nous.

Douter, c'est détruire

Douter, c'est détruire ce que nous créons.

Ma façon d'empêcher le mental de reprendre le dessus, c'est de chanter des mantras. A une époque où le mental était encore très puissant chez moi, j'ai beaucoup expérimenté cette méthode. Je me plongeais totalement dans ce chant en psalmodiant haut et fort. En plus, je me centrais sur l'occupation que j'avais au moment précis où les doutes montaient en moi.

Si vous choisissez cette façon de vivre, à vous de trouver votre méthode pour déconnecter le mental. Vous démarrez le “truc” trouvé au moment où le petit singe se met à analyser et décortiquer votre décision.

Car sinon, il va faire monter les doutes en vous.

La mesure de notre foi

C'est nous qui choisissons nos objectifs. Sélectionnons-les à la mesure de notre foi. Et apprenons à repousser avec confiance, nos limites.

Attention : respectons à tout moment le “niveau” de foi que nous sommes capables d'avoir. Si nous avons un projet, et que celui-ci ne se concrétise pas, c'est qu'il y a, dans notre inconscient, des peurs, des croyances qui nous limitent dans cette direction.

Une libération de ces appréhensions est nécessaire, avant de reprendre le projet.

Le secret: avoir la foi véritable en nous, en l'aide de l'Univers, en l'aide que Dieu nous apporte.

SAVOIR, EN CONSCIENCE, QUE NOUS SOMMES CAPABLES, DE CE QUE NOUS DECIDONS.

C'est moi qui décide: dans deux ans, je construis; dans cinq ans, j'irai en vacances là.

- **Nous choisissons les buts, l'Univers nous offre les moyens**

C'est toujours nous qui décidons. Puis, les “choses” se mettent; notre “intendance” suit.

Lorsque le but est clair pour nous, nous trouvons les actes à poser, les paroles à dire. Nous rencontrons les gens qu'il faut pour que notre décision se matérialise, en temps et heure. Croire en soi, en “l'ordre des choses”, c'est oser, en connaissance de cause.

Cette foi s'apprend.

Cette foi se “travaille”.

La confiance en soi se construit au fur et à mesure des réalisations. des succès. Nous commençons par des buts plus modestes. Puis, au fur et à mesure des réussites, nous prenons conscience de notre pouvoir.

Avoir la foi, c'est vouloir (créer notre but), mais avec lâcher-prise. Nous ne choisissons pas les moyens pour y arriver. Nous “voyons”, et acceptons, les opportunités qui sont mises à notre disposition.

Cette foi, je l'expérimente encore chaque jour dans ma vie. C'est un chemin sans fin et exaltant comme l'est la vie.

OSER croire que, dans la vie, ce que je considère comme le meilleur m'est réservé, c'est cela la FOI.

3. LIBRE

Nous sommes tous des êtres fondamentalement libres, mais la liberté est à assumer.

' Dire oui ou non

Nous avons tous la possibilité de dire oui ou non à tout moment, dans toute situation, face à tout acte de la vie. Prendre ou laisser, mais il est vrai, que notre réponse peut engendrer des conséquences. Réactions, que nous ne sommes, peut-être pas prêts à assumer ou à accepter.

- **Comprendre nos choix**

Peut-être que comprendre pourquoi je n'ose pas contredire mon mari, pourquoi je n'ose pas exprimer mon avis face à lui, me permettra de le faire une prochaine fois. Est-ce habituel dans ma vie de ne pas exprimer mon avis ? Est-ce que j'accepte souvent les choix des autres?

Il y a mille façons de s'exprimer. Donner son avis, même s'il est différent, ne veut pas dire se disputer, provoquer une mésentente. Mais il est exact que l'autre nous répondra, aura peut-être une réaction. Et si nous ne nous sentons pas la force de faire face à cette réaction, c'est notre droit.

Donc, notre choix est de nous taire. Soyons juste conscients que ce silence est notre choix.

- **Accepter nos choix**

Commençons par accepter que ce que nous vivons est le résultat de nos choix. Alors, nous pouvons regarder notre vie autrement, par l'autre bout de la lorgnette. Nous pouvons aller vers l'accueil, l'acceptation de notre vie.

Après avoir fait cette "acceptation" avec amour pour nous, sans jugement, les portes vont s'ouvrir vers le changement.

- **L'engagement des choix**

C'est vrai que certains choix sont plus engageants que d'autres.

C'est vrai que changer la peinture d'une pièce est plus facile que de changer de maison.

Bien sûr, si je suis installée dans une habitation et que je constate qu'elle ne me convient plus, en changer ne se fait pas instantanément. Je devrai peut-être trouver un nouveau locataire si je casse le bail. Je devrai trouver mon nouveau domicile.

Mais, si déménager est important pour moi., je poserai tous ces actes:

j'accepterai peut-être aussi des pertes financières. Je sais que tout cela est la conséquence de mon nouveau choix.

Nous évoluons

Nous posons nos choix à un moment de notre vie. Ces choix correspondent à ce que nous sommes à ce moment. Ces choix sont le reflet de notre personnalité. Notre vie est une suite d'expériences, d'apprentissages. Nous sommes en perpétuel changement, en perpétuelle évolution.

Ce que nous avons choisi à un moment de notre vie n'est plus, nécessairement vrai cinq ans après. Soyons prêts à accepter que nous avons évolué, que nos priorités se sont modifiées.

Voici un exemple. Après avoir économisé une somme de départ, vous avez fait le "grand saut" vous vous êtes fait construire une jolie maison à la campagne. A ce moment, elle représentait pour vous l'idéal au point de vue habitation. Vous êtes très heureux dans cette demeure.

Un seul point noir: le trajet à faire, tous les jours, de votre maison à votre lieu de travail...

Au bout de cinq années, vous choisissez de donner priorité à votre état nerveux, à votre fatigue. Vous faites un nouveau choix, conscient. Je suis certaine que vous allez trouver une autre maison, qui vous comblera.

Le fait d'accepter que votre choix de priorité a changé vous ouvre la porte vers une solution heureuse.

Notre choix de naissance celui de notre âme

Je reviens à la remarque faite dans le préambule par rapport aux choix des parents pour les enfants.

Ici, vous ne serez peut-être pas tous d'accord avec moi. Si vous n'acceptez pas l'idée que vous avez choisi vos parents, alors passez ce paragraphe.

Notre âme choisit la famille dans laquelle elle vient s'incarner. Notre âme fait choix du type d'hérédité que nous allons avoir à comprendre et à vivre. Ayant choisi notre famille, notre âme sait le genre d'éducation que nous allons recevoir. Elle ne connaît pas, dans le détail, les faits quotidiens, mais elle sait la ligne générale de pensée de nos parents. Savoir que ce choix est celui de notre âme, et donc le nôtre, peut, dans certains cas, nous aider à accepter mieux nos parents, notre famille et l'éducation que nous y avons reçue.

Notre âme savait que nous étions capables de vivre, et peut-être de transcender, la façon dont nous avons été éduqués. C'est là que se situe en grande partie, ce que nous nommons : karma. Notre famille va choisir l'école où nous serons éduqués, les activités que nous allons pratiquer, etc.

Notre hérédité et notre éducation vont déterminer la plus grande partie de notre personnalité. Cela, notre âme le savait avant l'incarnation, et c'est donc nous, notre partie divine, qui avons fait ce choix.

Que suis-je devenu?

Une fois élevés et éduqués, c'est notre responsabilité de rester marqués par ces choix, de continuer à les respecter, à les faire nôtres.

Nous entrons dans notre vie d'adulte "sur la lancée de l'éducation reçue" ou "en totale réaction à cette éducation". Mais dans les deux cas, nous sommes marqués par elle.

Puis commence notre recherche personnelle du bonheur. Il est normal que nous commençons à nous interroger sur ce qui nous convient. Que souhaitons-nous améliorer, voire changer totalement ? Puis, à nous de nous mettre au travail. A nous de prendre notre vie en mains et d'y amener les choix qui vont nous rendre heureux.

Attention : je fais ici une très importante remarque. Ce n'est pas l'autre qui nous rend heureux. Ce n'est pas l'autre qui nous rend malheureux. C'est nous qui donnons pouvoir sur nous à l'autre. Encore une fois, c'est notre choix.

• **Le monde de la dualité**

Par le simple fait de vivre ici sur terre, nous existons dans un monde de dualité. Il y a le jour et la nuit, le blanc et le noir, le chaud et le froid, le féminin et le masculin, le grand et le petit, l'immobilité et le mouvement, l'été et l'hiver, etc.

Tout cela nous amène normalement à faire des choix, à marquer des préférences. Cela est normal. Ces options ont toujours été là c'est pourquoi nous entendons souvent parler du "juste milieu". Mais où est-il, ce juste milieu, entre le jour et la nuit ? Question idiote, me direz-vous ? Eh bien, c'est cela un koan, ... une question "sans réponse".

Regardez le jour et la nuit : nous ne portons aucun choix là-dessus. Nous vivons le jour, suivi de la nuit, suivi du jour, suivi.., et ainsi de suite, tant que le monde sera monde.

Le chemin de la liberté

D'une certaine façon, la liberté, c'est vivre avec le même bonheur le jour et la nuit. Avoir des activités diurnes, comme se promener, travailler, manger, et des activités nocturnes, comme dormir par exemple.

Ceci pour vous montrer que la liberté vient quand nous vivons avec le même bonheur toutes les situations de notre vie. Si ce n'est pas le cas, alors exprimons notre préférence. Amenons dans notre existence notre choix. Cela nous apportera aussi l'indépendance.

Etre libre, c'est être responsable de ses choix, être non-dépendant d'autres personnes dans l'expression de nos préférences. Mais poser des "choix", c'est permettre aussi aux autres de poser leurs propres "choix". C'est donner aux autres le pouvoir que nous nous donnons à nous-mêmes. Oserais-je dire que c'est vivre dangereusement.

• **Et pour commencer**

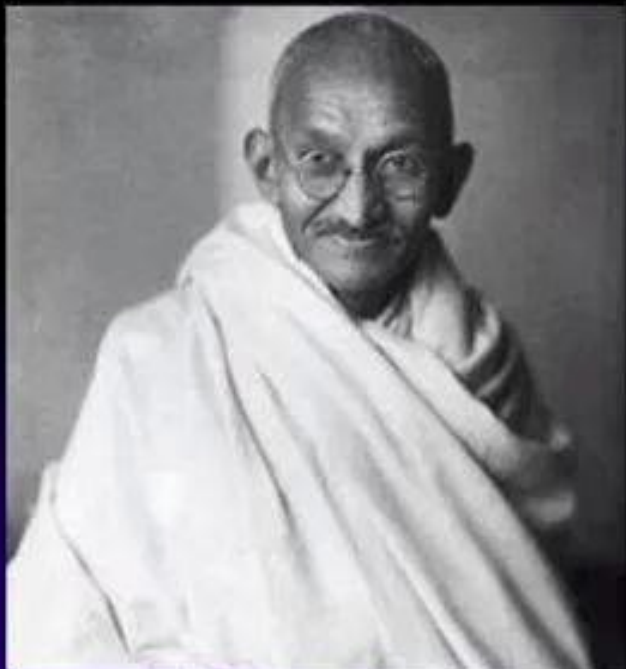
Imaginons que vous souhaitiez changer quelque chose dans votre façon d'être, de vivre votre existence. Rappelez-vous alors ce premier pas: Accepter que là où vous êtes en ce moment est le résultat de vos choix (ou de vos silences) précédents.

Partant de là, voyez les bonnes choses qu'il y a dans votre vie, réconciliez-vous avec elle et, par là même, avec vous-même.

Puis vous trouvez la première option différente que vous vous sentez capable, d'assumer et de vivre totalement, avec ce qu'elle va vous amener.

Et si vous décidez de ne prendre aucune résolution, c'est aussi votre nouveau choix, et il est respectable, puisque vous l'assumez avec bonheur.

8 milliards de perceptions différentes sur terre !



« La règle d'or de la conduite est la tolérance mutuelle, car nous ne penserons jamais tous de la même façon, nous ne verrons qu'une partie de la vérité et sous des angles différents. »

Gandhi

Ne pleure pas si tu m'aimes. (texte de Saint Augustin)

Ceci résume bien le message que veulent nous faire entendre ceux qui sont partis sur l'autre rive et continuent à nous aimer.

Ne pleure pas si tu m'aimes...
La mort n'est rien.
Je suis seulement passé de l'autre côté.
Je suis moi.
Tu es toi.
Ce que nous étions l'un pour l'autre,
nous le sommes toujours.
Donne-moi le nom que tu m'as toujours donné
Parle-moi comme tu l'as toujours fait.
N'emploie pas un ton différent.
Ne prends pas un air solennel ou triste.
Continue à rire de ce qui nous faisait rire ensemble...
Prie, souris, pense à moi et prie avec moi.
Que mon nom soit prononcé soit prononcé à la maison comme il l'a
toujours été, sans emphase d'aucune sorte et sans une trace
d'ombre.
La vie signifie ce qu'elle a toujours signifié.
Elle est ce qu'elle a toujours été : le fil n'est pas coupé.
Pourquoi serais-je hors de ta pensée, simplement parce que
je suis hors de ta vue ?
Je ne suis pas loin, juste de l'autre côté du chemin...
Tu vois, tout est bien....
Tu retrouveras mon cœur,
Tu en retrouveras les tendresses épurées
Essuie tes larmes et ne pleure pas si tu m'aimes.



ASBL

Amour & Charité

Liège – Herstal

Rue Agimont, 27 – 29

4000 Liège

G S M : 0495 / 62 62 27

N° Entreprise : 04080224956

BNP PARISBAS FORTIS : BE48 -2400 -8680 -7627

SITE INTERNET : [amour-charité.be](http://amour-charite.be)

Facebook: [asbl-amou&charité](https://www.facebook.com/asbl-amou&charite)

Mail : kardec2744@outlook.com

[info@amour-charité.be](mailto:info@amour-charite.be)

ADRESSES DES SALLES : Liège : Rue Agimont 27 -29
Herstal:Voie de Liège, 44

HORAIRES

Du mardi au jeudi : séances avec photos et direct de 19 h à 21 h
Conseil spirituel : de 18 h à 19 h

Dimanche : séance avec photos et direct de 10 h à 12 h
Conseil spirituel : de 9 h à 10 h

Vendredi . Séance de d', initiation de 19 h à 21 h à Herstal
Prix de l'entrée : 4 euros pour la séance et 4 euros chez le conseiller spirituel.
Temporairement fermé le mercredi à Liège

RECOMMANDATIONS

RESPECTEZ LES LIEUX

ARRIVEZ A L'HEURE ET COUPEZ VOS GSM
(Ce serait bien d'arriver un quart d'heure à l'avance pour pouvoir se recueillir)

RESPECTER LE SILENCE AVANT ET PENDANT LA SÉANCE
SUIVRE LES INSTRUCTIONS DE LA PERSONNE RESPONSABLE
DE SÉANCE